

Au coeur de la rencontre

Autor(en): **Dakkus, Sima**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1445

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281933>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Globlivres

Au coeur de la rencontre

Sima Dakkus

La bibliothèque interculturelle de Renens, Globlivres¹ est perçue comme une expérience modèle en Suisse et à l'étranger et ne cesse de faire des émules. Mérite culturel d'encouragement de la Ville de Renens en 1999, sa démarche novatrice reste intacte après dix ans d'existence. Aussi son déménagement dans un espace plus ample apparaît-il comme la juste récompense d'un beau travail, rayonnant et très utile.

Quinze mille livres dans plus de 180 langues, tous genres confondus, représentent un fabuleux périple linguistique autour du monde. Reliée par la langue d'accueil, le français, cette mémoire vi-

vante est d'autant plus interactive que les compétences linguistiques du lectorat sont accueillies et appréciées pour situer les livres et les classer pour bon nombre de langues.

Il y a une dizaine d'années, Elena Borio Sillig et Monica Prodon, vivant elles-mêmes la mixité culturelle, faisaient le rêve de rendre accessibles des livres en langue originale aux immigré-e-s de la région lausannoise. Le maintien du lien avec la culture d'origine à travers la langue leur semblait un facteur essentiel dans la communication interculturelle. Avec d'autres, elles ont fondé l'association Livres sans frontières et Globlivres. Un bénévolat mené en professionnel et

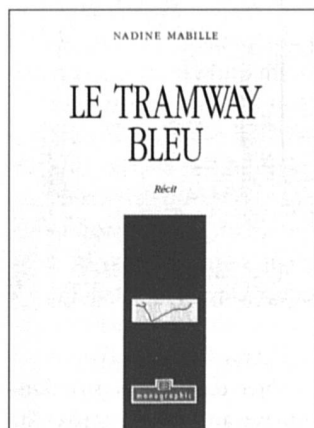
le succès remporté auprès de ses publics, – adultes, enfants, enseignant-e-s, migrant-e-s et suisses –, ont permis à l'équipe de Globlivres d'assurer la

continuité de cette aventure exemplaire, malgré une lutte incessante contre l'insécurité économique. Savoir aussi apprendre de l'autre garantit un échange équitable et un dialogue interculturel authentique. Une manière d'être dans laquelle Globlivres excelle. 



Globlivres met à la disposition de la communauté 15 000 livres représentant plus de 180 langues, tous genres confondus. Après dix ans d'existence, la démarche novatrice de Globlivres reste intacte.

¹ Rue Neuve 2 bis, 1020 Renens, tél. 021/ 635 02 36



Nadine Mabilille
Ed. Monographic, 2000.

Voici un premier roman tout à fait réussi : dans un style très poétique, léger et allègre, Nadine Mabilille – 56 ans – évoque ses années de jeunesse. Le récit est d'une qualité exceptionnelle : toute l'effervescence de la jeunesse y est

Le tramway bleu

exprimée avec beaucoup de bonheur. On sent le plaisir de vivre de la narratrice, son goût de la liberté, plus, son désir farouche d'être et de rester libre. C'est au fond l'apprentissage de la vie d'adulte d'une jeune fille des années 60, avide de rencontres et de découvertes. Le cadre est «la ville où l'on parle une autre langue» que toute lectrice, tout lecteur suisse reconnaît immédiatement. Dans ce cadre, des jeunes sont venus faire leur séjour linguistique et se retrouvent tous les soirs à la plage ou au «Café des Artistes». L'héroïne est donc entourée d'une «bande» de copains, personnages bien campés dans leur diversité. Le regard qu'elle porte sur eux est à la fois amical et lucide.

La narratrice évolue au fil des pages, le ton du roman aussi. De gai, presque superficiel, il devient peu à peu plus grave, plus profond : la vie en «bande» apporte son lot de petits et grands malheurs et chacun y réagit différemment. La personnalité de la narratrice se développe au contact de tous ses copains, en réaction à leurs caractères, à leurs propos et préjugés, elle qui redoute les contraintes sociales et qui se veut sans lien ni chaîne. Le récit s'interrompt de temps en temps pour une pause-réflexion : ce sont les discussions avec Simon, l'observateur extérieur de «La Bande», un étudiant en médecine, avec lequel notre héroïne aime à dialoguer.

Est-ce une autobiographie, comme le sont souvent les «premières» œuvres de tant d'écrivain-e-s ? Disons d'abord que Nadine Mabilille a écrit un grand nombre de pièces radiophoniques et de brèves nouvelles racontées dans des émissions littéraires de la Radio romande. Le tramway bleu n'est donc pas son premier écrit, mais son premier roman. Et, si la part autobiographique n'y est pas absente et constitue le fond géographique et familial – l'autrice a bien vécu quelque temps dans la ville aux tramways bleus – le reste est bien création. Création vivante et convaincante d'une «histoire tendre et légère, d'une histoire de vingt ans...».

sch